

LISTEN TO ME

de *Gertrude Stein*

Conception et jeu *Emma Morin*. Lumière *Laurent Bénard*.

Film *Erwan Mahéo*. Vidéo des mots *Carole Cheysson*

Création réalisée en collaboration avec La Fonderie, Le Mans



Contacts Compagnie Le cercle nombreux

Marc Pérennès, marc@lececlenombreux.org 06.59.35.02.83

Emma Morin, lefildemma@yahoo.fr 06.62.82.72.88

Listen to Me est un texte écrit en anglais et traduit en français par l'auteur. Cette traduction de Gertrude Stein est inédite en France.

Écrite en 1936, cette pièce s'inscrit dans la continuité du mouvement Dada, lequel mettait en cause la représentation, le monde moderne et le sens de l'œuvre, et prônait la matérialité même de la langue : le mot existe dans sa présente réalité. Gertrude Stein avait le projet de créer le spectacle avec Francis Picabia, ce qui ne put se faire compte tenu de la situation économique et politique de la France à la veille de la seconde guerre mondiale.

Listen to Me décrit des gens, des choses, des actions, en dérangeant les habitudes de lecture, d'écoute, comme pour pallier l'impuissance de la description à dire ce que nous percevons. Le texte est une traversée acoustique, sensuelle. Où tout mot est son.

Listen to Me c'est l'histoire amoureuse. Quelqu'un cherche l'autre.

Doux William, cher doux William qui cherche sa Lillian.

C'est aussi l'épreuve de l'amour : un regard sur l'absence, le manque, l'attente, et la disharmonie que cela crée. En recherchant sa Lillian, sa permanence, Doux William compte le procédé de la mémoire de l'histoire de l'humanité.

Listen to Me explore le rapport à l'existence à travers la question des mathématiques, du quantifiable et de l'immatérialité : des caractères (characters) se multiplient, se comptent, formant un jeu où les chiffres avalent la narration, un jeu où les nombres porteraient la symbolique cosmogonique de la pensée humaine ?

Un poème sur le temps, sur l'Un et le Tout, mettant en jeu réalité, illusion, existence et rencontre.

Et maintenant la terre est complètement couverte de gens et personne ne sait à qui personne ne ressemble et alors il n'y a aucune difficulté pour aucun doux William.

Doux William dit que assez est assez mais ce n'est pas ce qu'il veut dire. S'il pouvait Lillian serait Lillian serait.

Une seule comédienne en scène

Listen to Me est une partition pour percussions à une voix. La partition d'un écrivain que l'on entend écrire. Une voix qui parlerait de l'intérieur de la langue. Gertrude Stein interroge la forme « théâtre », joue avec ses composantes, mélange récit, description et dialogue et s'amuse de leurs imbrications. Au fil des pages, scènes, actes et rideau deviennent eux aussi personnages/characters questionnant leur propre existence.

La terre est couverte de gens et comme les gens couvrent la terre et partout toute la terre est toute couverte de gens.

Et personne ne peut croire à ce qu'il entend.

Il n'entend pas que toute la terre est couverte de gens mais elle l'est.

Le premier caractère : Je voudrais bien que doux William et sa Lillian sachent compter.

Mêler plusieurs voix ferait disparaître cette jubilation orale, l'insolite de la proposition et remettrait la parole dans une convention que l'auteur justement, décide d'explorer. On serait alors pour moi en contradiction avec l'impulsion créatrice et la forme d'écriture qu'elle développe.

Au plateau

Une table Une chaise Un écran Un verre d'eau

Sur l'écran, sera projeté *La Casa Ideale*, film de Erwan Mahéo, plan fixe silencieux d'un lieu vide et blanc, baigné par la lumière du jour, changeante au fil du temps qui passe.

L'ensoleillement, la clarté du film, son mouvement presque imperceptible interrogent la lumière sous l'angle de la perception. Des multiples variations lumineuses organisent les volumes, l'espace, diluent les frontières en alliant transparence et présence. La sensation physique de cette luminescence est le point de jonction entre la vision intérieure et le regard sur le monde : elle crée la disposition d'écoute nécessaire au rythme du texte.

Chambre d'écho sensoriel, ce film se pose comme un contrepoint à la langue qui se déverse. C'est un espace d'inspiration, de respiration.



Au départ, la lumière est celle du film, et sa perspective crée un espace de profondeur, une trouée blanche dans l'espace noir.

Ensuite, le film s'absente, la lumière devient matière. Une couleur inonde et annule les perspectives, et l'écran devient table lumineuse. Une nouvelle texture emmène l'oreille et l'imaginaire.



« Cette nouvelle perception de la lumière, s'inscrit dans la continuité d'Yves Klein, de ses monochromes qui ne sont pas des peintures, mais des surfaces de pure sensibilité »

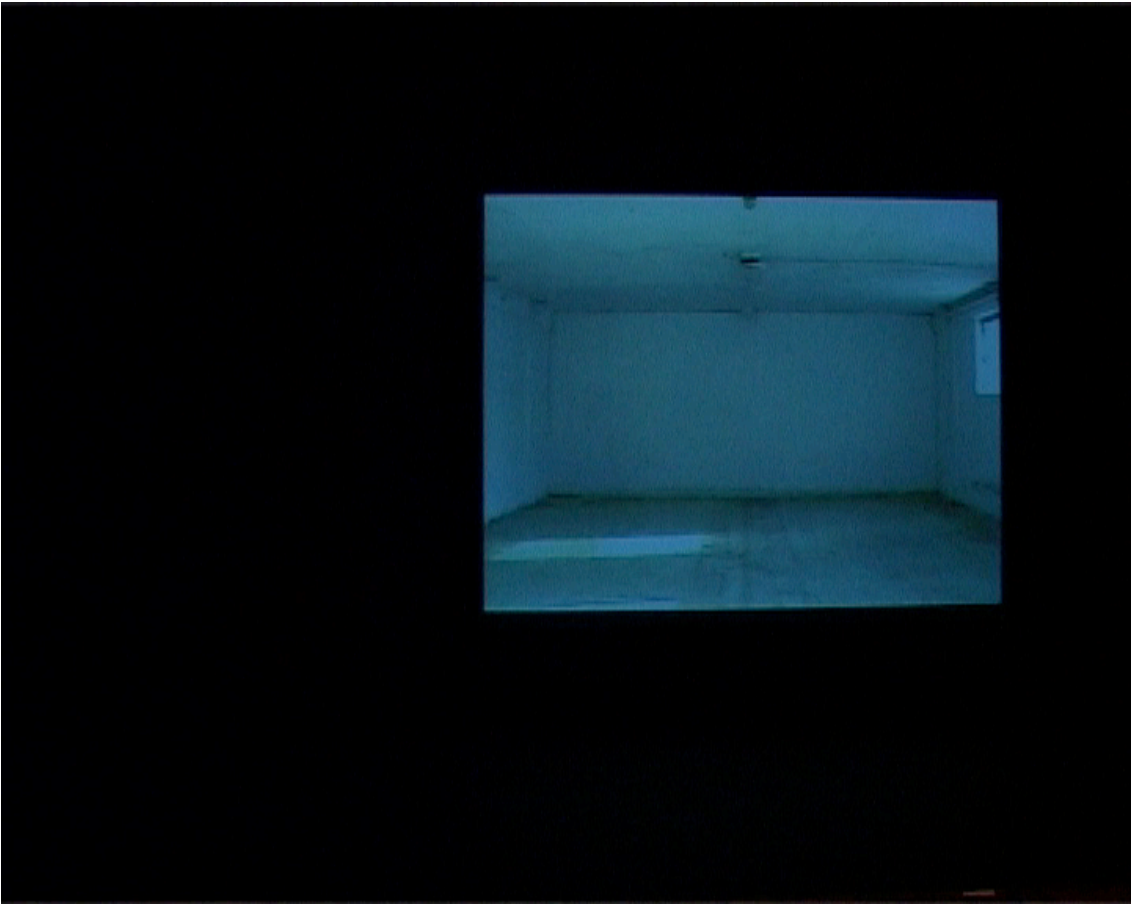
Stephan Barron – exposition James Turrell Fondation Cartier 1990

« Actes tous ensemble	C'est ainsi
	Que la terre
	Est là
Premier acte	Oui
Premier acte	Oui
Acte tous ensemble	C'est ainsi
	Ne pas aller
	Mais aller
	Et venir »

Le vécu est un ensemble d'émotions, de souvenirs, d'images intérieures de ce qui nous entoure ; et la langue, les mots que l'on cherche pour le dire.

Emma Morin

« Je veux rentrer dans les choses. Je crois à l'abstraction dans la mesure où elle me permet de m'approcher un peu plus de la réalité. » Alberto Giacometti



Listen to Me

L'équipe

Emma Morin

conception et jeu

Formée au violon, à la danse classique, au yoga, au tango et au buto, elle travaille au théâtre avec Madeleine Marion, Dominique Frot ou encore Christian Rist, dont elle fut aussi l'assistante pour créer le Studio Prosodique. Invitée en résidence par Denys Zacharopoulos dans le cadre des rencontres pluridisciplinaires du Centre d'Art Contemporain de Kerguéhennec, elle propose des lectures *in situ* et participe à différentes réalisations - pièces sonores, diaporama, expositions. Elle s'intéresse à la question de l'oralité, aux écritures non théâtrales comme celles de Louis René Des Forêts (*Les mendiants*, mise en scène de Dominique Frot), Daniil Harms ou Alberto Giacometti... Pour France Culture, elle enregistre trois ateliers de création radiophonique consacrés à Andreï Tarkovski, Jean Le Corbusier et Dante. En 2004, elle tourne *Suite étonnée* pour le peintre Bruno Carbonnet et la galerie Marcel Duchamp. En 2005, elle crée avec le danseur Sylvain Prunenec et Christian Rist, *Rimbaud Illuminations, Fragments improvisés*, à la scène nationale de Bourges, puis *Diptyques I* en 2006 avec le collectif KO.Com, à La Tannerie (Barjols) et au Festival des Arts à Malte en 2007. Elle rencontre Philippe Grandrieux et tourne *Grenoble*. Elle poursuit par ailleurs sa collaboration avec le compositeur Michaël Nyvang - *Te quiero, Vers l'arête*, pièces électroacoustiques, et enregistre pour Sébastien Roux *Revers Ouest*, joué à Nantes. L'année dernière, Emma Morin répond à l'invitation de Françoise Lebeau et propose *Allers Retours*, exposition de photographies à Lelabo, Paris ; et retrouve Manon Avram pour la création de *8 minutes de pose* à Marseille. Dernièrement elle rejoint Les Possédés pour la tournée du *Pays lointain* de Jean-Luc Lagarce.

Laurent Bénard

lumière

Il suit une formation de technicien lumière et son, et développe ses aptitudes en travaillant comme régisseur plateau, manipulateur -technicien sur les créations *Retour d'Afrique* et *Les Girafes* de la Compagnie Royal de Luxe, ainsi que comme régisseur lumière de la Compagnie Jérôme Deschamps depuis 2000. Laurent Bénard assure les créations lumière de la Compagnie 3BC de 1992 à 1999, puis celles de Jacques Vincey et Guillaume Cantillon. En 2003, il réalise la lumière du spectacle de Yolande Moreau dans le film *Quand la mer monte* de Yolande Moreau et Gilles Porte, et travaille ensuite pour Fabrice Michel. En octobre 2005 il éclaire Bruno Maman lors de ses concerts au Lavoir Moderne. Depuis 2007 il travaille avec Bruno Geslin : *Je porte malheur aux femmes, mais je porte pas bonheur aux chiens* et *Kiss me quick* qui sera créée en septembre 2008.

Marc Pérennès**assistant**

Marc Pérennès a été assistant de Denys Zacharopoulos au Domaine de Kerguéhennec, Centre d'Art Contemporain de façon intermittente de 1993 à 1999, où il a travaillé sur les expositions *Eugène Leroy* et *Densité ou le musée inimaginable*, et a été coordinateur artistique pour le pavillon français de la biennale de Venise 1999. De 2001 à 2007, basé à Londres, il est producteur indépendant dans le domaine du Live Art. Il produit le projet *Untitled (Prayers) 1996-2005* des artistes Marie Cool et Fabio Balducci. Ce projet a été présenté à la National Review of Live Art, Glasgow, à la Ikon Gallery, Birmingham, au Belluard Bollwerk International (BII), Fribourg et au festival d'Avignon 2004, à la South London Gallery et au Baltic, Centre for Contemporary Arts en 2005. Il a également édité plusieurs ouvrages et notamment le *volume I* de l'ouvrage de La Ribot publié par MERZ, Gand et le Centre National de la Danse, Pantin. Dernièrement il a produit la performance de l'artiste américain Matt Mullican à la Tate Gallery, Londres ainsi que le livre *That Person's Workbook* du même artiste publié par MER-Paper Kunsthalle et Ridinghouse, Londres. Marc Pérennès est membre fondateur de MER-Paper Kunsthalle, maison d'édition à but non lucratif basée à Gand en Belgique.

Erwan Mahéo***La casa ideale, film 1996***

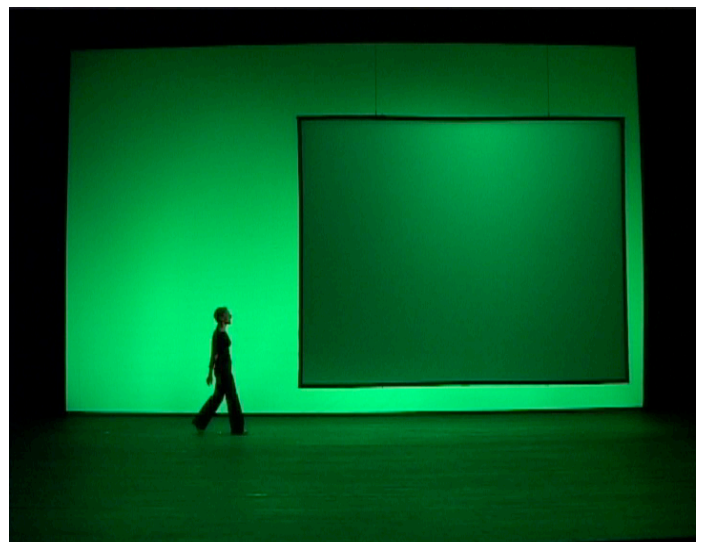
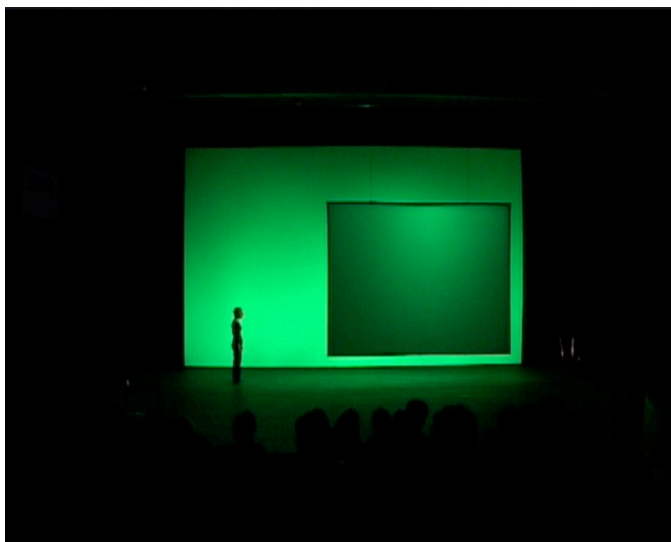
Formé aux Beaux-Arts et à l'Université de Rennes, Erwan Mahéo réalise à partir de 1993 de nombreuses expositions collectives et personnelles. Sculpteur, il s'intéresse à la construction d'espaces, aux relations sculpture/objet fonctionnel, et à la psychogéographie. Ses œuvres prennent des formes multiples : vidéo, installation, dessin, sculpture, broderies. Il collabore également avec des artistes, des écrivains, des danseurs, des acteurs. En 2002, il interroge avec l'écrivain Bruno Di Rosa la relation exposition/texte, et crée à Watou (Belgique) *Ismène* : ce travail est présenté par la suite au Festival Mettre en Scène de Rennes. Il crée à Belle-Île en Mer en 2003 un centre de résidence pour artistes, philosophes, poètes, cinéastes... Il travaille en ce moment en Inde à la réalisation d'un rideau de tissus et broderies : ce projet, co-produit par l'Ambassade de France à Delhi et l'Alliance Française « Le Corbusier » à Chandigarh, sera présenté au Musée Dhondt Daenens à Gand en janvier 2006, accompagné d'une performance de la chanteuse Diane Wellers.

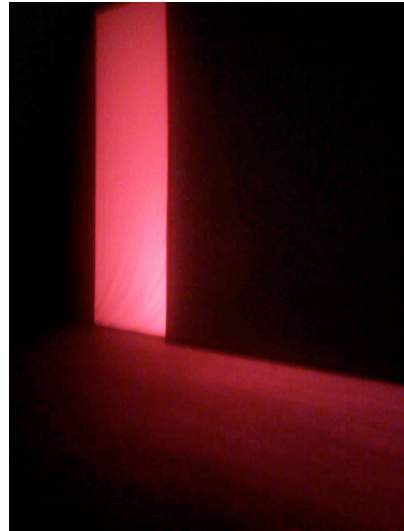
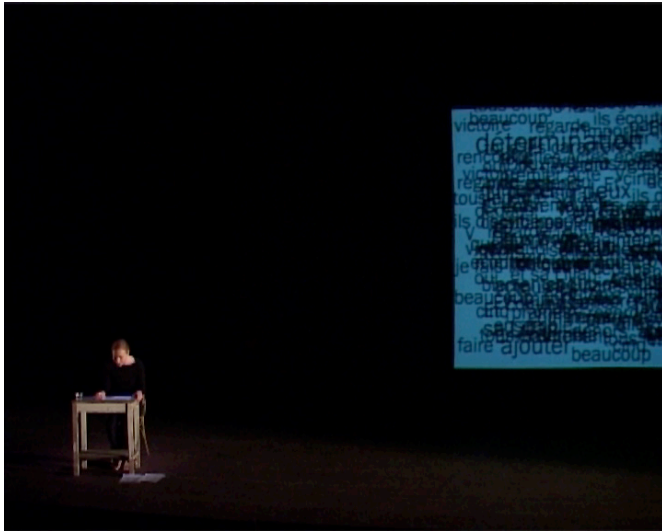
Carole Cheysson**vidéo des mots, captation**

Elle commence dans le milieu de l'audiovisuel en tant qu'assistante pendant plusieurs années. L'assistantat l'amène à travailler sur de nombreux films documentaires ou émissions télévision, aux côtés de réalisateurs tels que Sébastien Pluot, Ammar Arhab, Laetitian Moreau ou plus récemment Romain Goupil. En parallèle elle réalise plusieurs courts métrages, dont *Vie brute*, sélectionné dans de nombreux festivals, *Horaires d'ouverture*, ou encore une série de films courts pour internet.

Dramaturge, Youness Anzane co-dirige néanmoins *Naxos Bobine* et à Paris, et crée *Pimpléa* avec Jérôme Pique ainsi qu' *IL faut brûler pour briller*, moment de performances et de rencontres internationales à Paris depuis 2007. Désireux de soutenir des projets d'interprètes il s'engage pour Listen to Me en tant que conseiller et aide aux relations publiques.

« ...La question de la répétition est très importante. C'est important parce qu'il n'y a rien de tel que la répétition. Tout le monde dit toutes les histoires de la même manière. Vous savez parfaitement bien que quand vous et votre compagnon de chambre vous racontez quelque chose, vous racontez la même histoire à peu près de la même manière. Mais la question à ce propos est la suivante. Tout le monde raconte la même histoire de la même manière. Mais si vous écoutez attentivement, vous remarquerez que toute l'histoire n'est pas la même. Il y a toujours une légère différence. Chaque fois que vous racontez l'histoire elle est racontée d'une manière légèrement différente. Tous mes travaux étaient une soigneuse audition de tous les gens qui racontent leur histoire, et je conçus l'idée qui est, assez drôlement, l'idée du cinéma ? Le cinéma fonctionne sur le même principe : chaque image est à peine infinitésimalement différente de l'autre. »





captation La Fonderie2008/Carole Cheysson

« ... Ce dont je veux vous parler ce soir n'est rien d'autre que le sujet général qui est comment l'écriture est écrite. C'est un vaste sujet, mais on ne peut en discuter dans dans très court laps de temps. Cela commence ce par quoi tout le monde doit savoir : tout le monde est contemporain de son époque. Un très mauvais peintre dit un jour à un très grand peintre : « Fais ce que tu veux, mais tu ne parviendras pas à te débarrasser du fait que nous sommes contemporains. » C'est ce qui se prolonge dans l'écriture. Vous êtes une foule de contemporains, et toute l'affaire de l'écriture est la question de vivre cette contemporanéité . Chaque génération doit la vivre. La chose qui est importante est que personne ne sait ce qu'est la contemporanéité. En d'autres termes, ils ne savent pas où ils vont, mais ils y vont. »

« ... J'essayais de restituer cette immédiateté présente de drainer autre chose. Je devais user de participes présents, de nouvelles constructions grammaticales. Les constructions grammaticales sont correctes, mais elles sont modifiées, afin d'obtenir cette immédiateté . En bref, depuis ce moment-là j'ai essayé tous les moyens possibles pour produire le sentiment de l'immédiateté, et pratiquement tout le travail que j'ai accompli a été orienté dans ce sens. »

Comment l'écriture est écrite. Gertrude Stein 1935 Trad G.G Lemaire in Bourgois éditeurs 1981

2005 Lecture d'ouverture de projet Théâtre de la Bastille, Paris

2007 Résidences : Les Bancs Publics, Marseille

La Fonderie, Le Mans

2008 Lecture Système Friche Théâtre et Zinc ECM, Marseille

Résidence et création La Fonderie

Remerciements : Marc Dachy, Émilie Morin, Julien Azais, Géraldine Clouard, Laurence Chable, Philippe Murcia, Martine Minette, Patricia Blot, Géraldine Chaillou